rier en droiture de Pétersbourg : après avoir remis des lettres à M. le baron de Grimm, que l'on fait avoir toute la confiance de l'impératrice de Russie, ce courier se rendit sur le champ à Versailles. — Il est arrivé à Venise une affaire très-déplaisante. Les gens de notre ambassadeur ayant fait la contrebande, il y a eu à ce sujet du tumulte à la douane, où l'on dit que le douanier a été fort maltraité ; & deux Sbirres ont été tués dans la rixe. L'on ajoute à ce rapport, que le gouvernement Vénitien a écrit à notre cour, *qu'il ne répondoit pas des suites, que pourroit avoir cette agression, & qu'il ne s'étonneroit pas si le palais & la personne même de l'ambassadeur n'étoient pas respectés par le peuple.* Nous apprenons, que l'ambassadeur lui-même, M. le comte de Chalon, vient d'être rappelé.

Deux arrêts du conseil, en date du 15 Mars, vont être publiés ces jours-ci. Par l'un Sa Maj. engage ses domaines, autres que les forêts, &c. pendant la durée de son règne. En vertu de l'autre, les anciens engagistes seront obligés, si mieux ils n'aiment renoncer aux domaines qu'ils possèdent, à voir augmenter leur contribution du double depuis 1701 jusqu'en 1750, de trois quarts depuis 1751 jusqu'en 1780, & de la moitié depuis 1781 jusqu'à aujourd'hui. L'attention, qu'on aura en engageant les domaines, de ne les affermer que par petites parties, fait espérer, que cette opération sera aussi utile à l'état qu'aux particuliers, qui se chargeront de leurs exploitations. D'ailleurs ces domaines ne seront donnés qu'au plus offrant & dernier enchérisseur. Il paroitra aussi